



**EU Heritage.**

Skills for promotion,  
valorisation, exploitation, mediation and  
interpretation of European Cultural Heritage

**Transcription de la  
vidéo SU 1.4.1.  
Damiano Aliprandi  
FONDAZIONE  
FITZCARRALDO**



Co-funded by the  
Erasmus+ Programme  
of the European Union

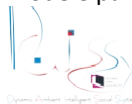
Module :	1. Patrimoine culturel et tourisme d'expérience pour le développement local
Sous-unité :	1.4.1. Le rôle des acteurs du développement local
Auteur :	Damiano Aliprandi, Fondazione Fitzcarraldo
Réviser technique :	Panagiota Polymeropoulou, Université ouverte hellénique
Réviser scientifique :	Fondazione Fitzcarraldo
Mots-clés :	Parties prenantes, développement local, organisation de gestion de la destination, organisation à but lucratif et non lucratif, patrimoine culturel.

Cette œuvre est protégée par une licence Creative Commons [Attribution-NonCommercial-ShareAlike 4.0



International License (CC BY-NC-SA 4.0)].

Modèle par :



Groupe de recherche DAISY, Université ouverte hellénique (<http://daissy.eap.gr/en/>)

## Damiano Aliprandi, Fondazione Fitzcarraldo Le rôle des parties prenantes pour le développement local

### CHAPITRE 1 : Du patrimoine culturel au développement local

Lorsque nous traitons de projets ou de politiques de "développement local", nous devons être largement conscients qu'il s'agit d'une définition qui englobe une variété de méthodes, d'approches et d'aspects, de buts et d'applications.

Alors comment définir le "développement local" ? Comme "une vision et une action globales et intégrées qui conduisent à la résolution des problèmes d'un territoire et qui cherchent à améliorer durablement l'état économique, physique, social et environnemental d'une zone qui a été soumise à des changements". Cependant, au fil des années, les concepts et les approches ont beaucoup changé et, par conséquent, le type d'acteurs à impliquer et leur rôle ou contribution également.

Dans les années 1970, l'approche la plus courante du "développement local" était principalement *descendante* et basée sur l'idée que les aspects économiques, sociaux et physiques étaient des entités séparées et indépendantes qui devaient être coordonnées par les gouvernements centraux, avec des infrastructures matérielles telles que (bâtiments, rues, espaces publics, centres-villes historiques, produits et services traditionnels, etc.) sans intérêt significatif, ou peu d'intérêt, pour l'impact social, dans la relation avec les communautés locales et, par conséquent, sans rôle significatif attendu pour les acteurs locaux.

Aujourd'hui, l'idée maîtresse est différente et repose sur la nécessité de combiner les approches descendantes et ascendantes, sur l'idée que l'objectif essentiel est de produire des impacts sociaux et d'impliquer activement les acteurs locaux. Dans cette perspective différente, le patrimoine culturel joue un rôle différent, mais il est très important. L'importance du patrimoine culturel dans ce nouveau concept de "développement local" n'est pas basée sur la valeur culturelle ou artistique "intrinsèque" du bâtiment ou de la fabrication, mais est davantage liée à la relation avec les gens - les acteurs locaux - comment ils entrent en contact, comment ils utilisent le patrimoine culturel, quel type de relation ou de connexion le patrimoine culturel est capable d'activer dans un territoire.

Aujourd'hui - par rapport au passé - les décideurs politiques sont plus conscients du fait que pour générer des valeurs sociales et économiques, le patrimoine culturel ne doit pas être restauré et protégé comme une entité isolée, mais au contraire il doit être profondément interconnecté avec les autres ressources locales, principalement avec les personnes qui vivent et travaillent dans ce territoire spécifique. La seule restauration matérielle ne suffit pas à transformer un élément du patrimoine culturel en une source de développement local. L'implication des acteurs locaux est, dans cette perspective, essentielle et cruciale.

Cependant, ce n'est pas une tâche facile. Il est beaucoup plus facile de restaurer un bâtiment ancien ou d'ouvrir un musée que d'amener différents types d'acteurs à s'entendre et à partager une stratégie ou un plan d'action. ceci s'explique car une

catégorie – tout comme chaque personne – a ses propres idées, perspectives, attentes spécifiques, besoins spécifiques, idées différentes des objectifs à atteindre pour le bien de son propre territoire. Et, nous devons également nous rappeler que chaque personne sur

le territoire ne se déplace pas comme une entité isolée mais est interconnecté avec d'autres personnes au quotidien. Ce système complexe est un écosystème où les facteurs économiques, sociaux, démographiques et environnementaux se combinent pour engager les gens, les communautés locales et les faire participer à un projet de développement local. Ce n'est pas une tâche facile.

Cependant, certaines catégories semblent jouer un rôle plus pertinent dans les projets de développement local concernant la mise en valeur du patrimoine culturel matériel et immatériel comme une sorte de développement local. C'est ce dont nous allons parler dans ce qui suit.

## **CHAPITRE 2 : Les acteurs clés des projets de développement local : première partie**

### **Institutions**

Les institutions publiques locales constituent l'une des catégories les plus importantes dans presque tous les projets de développement local. Elles peuvent assumer différents rôles.

Premièrement, ils sont généralement chargés de définir les politiques au niveau le plus large, ou du moins ils contribuent de manière importante à la définition des politiques.

Deuxièmement, les institutions publiques sont généralement propriétaires de pièces importantes ou de sites d'intérêt du patrimoine culturel situés sur le territoire. La mise en valeur de ces éléments inestimables du patrimoine culturel dépasse généralement les capacités financières et de gestion des municipalités, ce qui justifie l'implication d'acteurs privés - à but lucratif ou non - désireux d'utiliser le patrimoine à leurs propres fins.

Enfin, les institutions publiques peuvent motiver l'implication et la participation active des personnes, des acteurs privés propriétaires du patrimoine culturel local, dans les processus de développement local. Comment peuvent-elles le faire ? Par exemple, en accordant des avantages fiscaux liés à la restauration et à la réutilisation de leurs propriétés privées, en particulier pour les sites abandonnés, licenciés, vides ou sous-utilisés.

### **Organisations à but non lucratif**

Une autre catégorie est celle des organisations à but non lucratif. Les organisations sociales et culturelles sont de la plus haute importance pour faire du patrimoine culturel un moteur du développement local, de la participation culturelle et de l'inclusion sociale.

En effet, les organisations à but non lucratif sont en mesure d'atteindre de nouveaux publics (qui ne sont pas encore des clients), de les faire participer à des événements ou activités culturelles, artistiques et éducatifs, de promouvoir le développement communautaire par la revitalisation de bâtiments ou sites historiques abandonnés ou

sous-utilisés.

Cette catégorie englobe différentes typologies d'acteurs, d'organisations, qu'il s'agisse d'organisations fonctionnant comme des entreprises ou d'organisations plus amateurs (telles que des associations, des comités, des groupes informels de citoyens partageant des objectifs communs, etc.)

Dans le cadre des projets de développement local, il est parfois préférable de considérer séparément ces deux macro-typologies d'acteurs différents, en raison des différents rôles qu'ils peuvent jouer et des différentes contributions qu'ils peuvent apporter, ainsi que des différentes attentes et besoins qu'ils ont.

### **CHAPITRE 3 : Les acteurs clés des projets de développement local - deuxième partie**

#### **Organisations à but lucratif**

La troisième catégorie concerne les organisations à but lucratif car leur contribution à tout processus et projet de développement local est essentielle, surtout dans les zones urbaines. La présence d'opérateurs économiques est une condition importante pour qu'une économie soit florissante, pour la création d'opportunités d'emploi et pour favoriser l'innovation au niveau local.

Malgré cela, il arrive que les projets et stratégies de développement local ne parviennent pas à impliquer stratégiquement ces types d'acteurs, en particulier dans les processus à long terme.

Les organisations à but lucratif (sociétés, entreprises, industries) souhaitent travailler dans une zone ou un territoire spécifique ou s'installer sur un nouveau territoire pour différentes raisons : par exemple, pour bénéficier d'incitations économiques ou pour mieux atteindre et engager une cible spécifique ; pour améliorer la réputation de leur marque ou pour mieux valoriser leur responsabilité sociale d'entreprise, etc. Différentes raisons parmi lesquelles il faudra choisir la bonne afin d'engager chaque entreprise spécifique.

Examinons les typologies les plus récurrentes d'acteurs du profit et le rôle qu'ils pourraient jouer dans les processus de développement local en relation avec l'utilisation du patrimoine culturel.

La première catégorie est celle des utilisateurs généraux. Les "utilisateurs généraux" sont les entreprises ou les organisations qui contribuent de manière significative à la mise en valeur globale d'un territoire en fournissant des services et des installations utiles, mais en considérant le patrimoine culturel principalement comme un bien destiné à l'exploitation commerciale plutôt que pour sa valeur intrinsèque, artistique et culturelle. Cette catégorie d'acteurs englobe la majorité des activités commerciales, telles que les hôtels et les restaurants, les organismes fournissant des services et des fournitures aux bureaux et aux institutions, les installations et les services touristiques, etc.

Dans tous ces cas, pour impliquer activement les "utilisateurs généraux" dans les projets de développement local, il pourrait être plus utile de fournir des avantages commerciaux, économiques ou financiers ou de mettre en place des événements importants, des événements culturels ou artistiques, tels qu'une exposition, afin d'attirer des publics sur le territoire qui, dans leur perspective, signifie attirer des clients potentiels pour l'activité, les services commerciaux et le produit.

Il existe deux autres types d'acteurs à but lucratif, très intéressants par rapport à la

mise en valeur du patrimoine culturel qu'ils fournissent, même si les approches et les objectifs sont différents.

- Les entreprises dites "*General Enhancer*" sont des entreprises qui utilisent le patrimoine culturel pour établir ou renforcer leur réputation globale en tant qu'outil à des fins de communication, de marketing ou de responsabilité sociale des entreprises, même si leur activité n'est pas liée à la culture. Dans ce cas, l'implantation des sièges sociaux dans les centres-villes historiques ou même à l'intérieur des bâtiments de l'entreprise peut s'avérer utile.



Les bâtiments ou sites artistiques ou historiques peuvent représenter une valeur ajoutée rentable. C'est pourquoi, même s'ils n'opèrent pas dans le secteur culturel ou ne se déplacent pas pour des raisons commerciales, ils fournissent et mettent en valeur le patrimoine culturel ou des éléments du patrimoine culturel.

- Les organismes à but lucratif qui font des affaires dans les secteurs culturels. La différence est que dans ce cas, ces acteurs opèrent dans le secteur culturel. Ce cas est intéressant car les organismes à but lucratif opérant dans les domaines culturels recherchent généralement des territoires où l'histoire, la culture, les arts, et ces types d'organismes sont considérés comme une sorte d'habitat naturel, car ils sont complètement alignés avec leur approche commerciale, leurs activités, leurs produits et leurs services. Ces types d'organisations à but lucratif sont ce que l'on appelle les "promoteurs culturels".

Il existe donc trois typologies d'organisations à but lucratif :

- utilisateurs généraux ;
- des exhausteurs généraux ;
- des exhausteurs de culture.

Chacun d'entre eux est utile pour la réussite globale de tout processus de développement local, et l'objectif est de savoir comment les impliquer et comment créer et gérer, non pas une alliance temporaire, une collaboration avec eux, mais des synergies à long terme.

#### **CHAPITRE 4 : Les partenariats public-privé (PPP)**

Pour atteindre des objectifs spécifiques de développement local, les institutions publiques devraient mieux s'associer au secteur privé, non seulement au secteur à but non lucratif mais aussi au secteur à but lucratif ou aux profils d'acteurs mentionnés précédemment. Afin d'atteindre un objectif partagé tel que le développement touristique d'une zone, d'un territoire, il est intéressant d'utiliser un outil basé sur le partenariat public-privé. Il s'agit de l'organisation de gestion de destination dont le but est de faire travailler ensemble les acteurs privés et publics pour transformer leur propre territoire en une destination touristique réelle, non seulement en termes de vision et de stratégie générales mais aussi en termes de gestion, de promotion et de développement commercial, en termes d'action et d'intervention sur les territoires afin de créer de nouveaux produits, de promouvoir la mise en réseau des différentes entreprises et des professionnels du tourisme et de la culture afin de mettre en place des services et des installations différents et innovants.

Par conséquent, chaque DMO est très spécifique au site, afin de mettre en valeur les particularités du territoire, d'impliquer les acteurs et les intervenants qui opèrent sur ce territoire et de trouver la bonne stratégie pour promouvoir et atteindre l'objectif commun de développement local dans cette zone.

**FIN DU SCRIPT**



Co-funded by the  
Erasmus+ Programme  
of the European Union

# EU Heritage.

Skills for promotion,  
valorisation, exploitation, mediation and  
interpretation of European Cultural Heritage